

L'oubli chez Euripide, entre dramaturgie et politique.

Caroline Plichon, Université Lumière Lyon 2

C'est en lien avec les hypothèses formulées par Nicole Loraux dans *La cité divisée* sur l'oubli comme structure mentale et fondement du politique que je voudrais interroger l'oubli à l'œuvre dans les pièces d'Euripide. Il s'agira d'examiner les liens entre poétique et réflexion politique chez Euripide à travers à la fois la question de la discontinuité structurelle de ses pièces et celle de leur ambiguïté générique. La discontinuité, les ruptures, la juxtaposition de tableaux et les jeux de miroir caractérisent en effet la construction des pièces d'Euripide, à rebours de la continuité organique chère à Aristote. La conception du temps qu'ont les personnages apparaît alors non comme celle d'un temps cumulatif mais d'un temps oublieux, répétitif et s'accompagne d'un effacement de la singularité irréductible du présent et de sa force de rupture. Dans la période de tensions et de dissonances internes qui est celle de la guerre du Péloponnèse, ne serait-ce pas là pour Euripide une façon de mettre en scène une illusion de continuité au sein de la cité, fondée sur l'oubli de la querelle ?